

LE REDOUBLEMENT EST INÉQUITABLE

La décision de redoublement tient compte pour beaucoup de l'évaluation des élèves par leur enseignant au sein de la classe.

En 2003, parallèlement à l'évaluation standardisée à la fin du CM2, il a été demandé aux enseignants de « noter » sur une échelle de 0 à 10 les résultats généraux de chaque élève.

Ces deux évaluations sont évidemment liées. Cependant, les élèves sont loin de se classer de la même manière d'une évaluation à l'autre :

- Les dispersions au sein de chaque classe sont plus marquées par la notation des enseignants que par l'évaluation standardisée. L'évaluation faite par les enseignants amplifie l'hétérogénéité de la classe ;
- Entre classes, les différences « réelles » de niveau de performances moyen apparaissent comme « estompées » par la notation des enseignants. Les enseignants semblent ajuster leurs critères d'évaluation au niveau de la classe.

Un élève pourra être considéré comme « faible » dans sa classe alors qu'il n'aura pas ce statut au regard de l'évaluation standardisée, et inversement pour un élève considéré comme « fort » au sein de la classe.

En 2003, le maintien en CM2 concerne 2,3% des élèves. Ces futurs redoublants sont parmi les deux derniers de leur classe dans :

- 81% des cas selon la note donnée par l'enseignant ;
- 40% des cas selon l'évaluation standardisée.

Ce sont bien les élèves que l'enseignant juge les plus faibles qui seront amenés à redoubler. Cependant au regard de leurs résultats à l'évaluation standardisée à la fin du CM2, ces élèves ne sont pas tous parmi les plus faibles.